



1880, la mésaventure d'un chaland de Rance



Superbe photos du port de Dinan vers 1890, trois chalands de Rance sont équipés de leurs mâts et de leur voilure sous étui, un est chargé de bois de chauffage pour Saint-Malo

Le samedi 13 mars [1880], M. Duval, patron de chaland à Dinan, ramenait de St-Malo vers notre ville son bateau la « Ville de Saint-Malo » chargé de fonte et de savon, à destination de Rennes.

Arrivé près de l'endroit dit la Brebis, dans la rivière la Rance, les marins jetèrent l'ancre, et débarquèrent pour souper dans une auberge voisine.

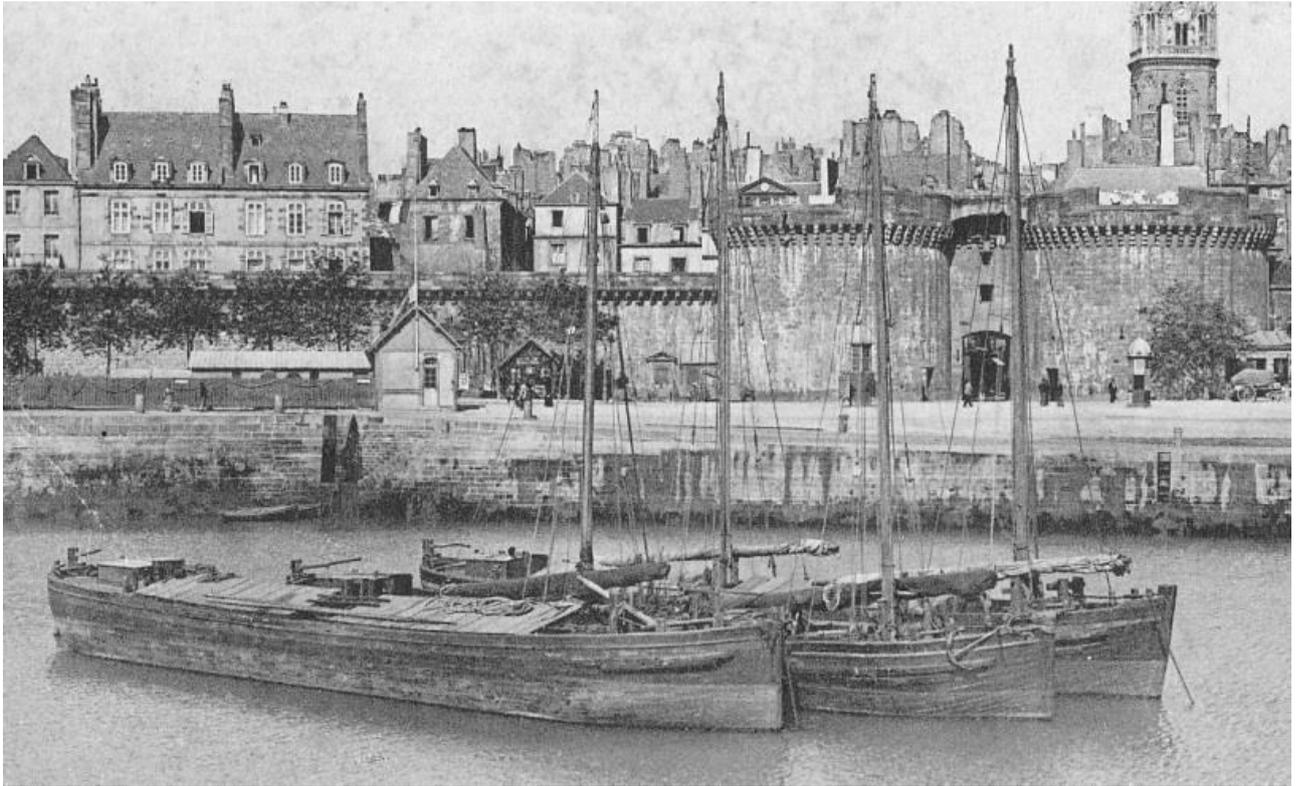
Quand ils revinrent, leur étonnement fut extrême : le chaland avait disparu !

Il n'a pourtant pu être volé, pensèrent-ils ; alors il est coulé ! Mais il avait ses mâts et on n'aperçoit rien ; peut-être est-il tombé sur le côté !

Le cas fut examiné de près ; on se perdait en conjectures. M. Duval, désolé, se voyait déjà ruiné par ce sinistre.



Histoire maritime de Bretagne Nord



Trois chalands de Rance au mouillage dans le bassin à marée de Saint-Malo, le premier n'a pas de gréement, il se fait certainement remorquer par un petit vapeur

Cependant, ô bonheur ! Il apprit plus tard qu'un chaland sans équipage se trouvait arrêté à quelques lieues de ST-Malo, entre cette dernière ville et le cap Fréhel.

C'était la « Ville de Saint-Malo ». Son ancre s'était accrochée à un rocher et le chaland avait été retenu dans sa course vagabonde.

Il aurait pu cent fois se briser ; pourtant aucune avarie n'était survenue et le chargement était intact.

Pendant le souper des marins, le chaland, mal retenu par son ancre, avait été entraîné par la mer et s'en était allé vers le cap.

Journal le Dinannais repris dans le Journal de Paimpol

Commentaires :

Le patron Duval a vraiment de la chance, son chaland a dérivé avec le courant de jusant en sortant de la Rance en passant dans des endroits particulièrement dangereux avec de nombreux rochers et de forts courants dans l'ouest de l'embouchure de la Rance. L'équipage en souplant dans une auberge à la Richardais attendait, certainement, tranquillement la basse mer et la renverse de courant pour remonter la Rance.

Les chalands de Rance étaient des bateaux originaux par leur fonctionnement, maritime et fluvial en assurant le transport de marchandise entre Saint-Malo et Rennes. Ce sont à la fois des bateaux de charge adaptés aux canaux, avec un tirant d'eau limité une longueur et une

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

largeur adaptées aux écluses mais aussi des bateaux de mer ou plus exactement d'estuaire avec une navigation à la voile avec leur deux voiles au tiers, et un peu de quille.

La frontière entre les deux monde est le port de Dinan, les chalands remontant sur Rennes y déposent leurs mats et leur voilure, Un équipages de 2 personnes un matelot un patron complété par un cheval est suffisant pour la navigation sur le canal d'île et Rance avec ses nombreuses écluses ; pour la partie maritime le patron embarquait souvent 2 ou 3 gars supplémentaires pour la manœuvre à la voile, à la perche en limite de vasière ou en remorque du canot dans l'estuaire.

Les chalands permettaient de livrer à Rennes des marchandises venant par la mer à Saint-Malo tel le charbon. Le « ville de Saint Malo », lors de sa mésaventure est chargé de fonte et de savon, la fonte vient certainement d'Angleterre et le savon de Marseille, port de livraison des morutiers Malouin revenant souvent vers Saint-Malo avec un chargement de savon.

Le chaland « Ville de Saint-Malo » est un chaland de dimension moyenne il jauge 35,12tonneaux alors que les plus grands dépassent les 50 tonneaux, il a été construit en 1856 par le chantier d'Ollivier Leborgne sur la Rance à la Landriais , certainement sur les même gabari que le Ville de Rennes construit la même année qui lui jauge 35,31 tx mesure en douane 20,90m de longueur, 4,17m de large et, 1,54m de creux .

Le « Ville de Saint-Malo » a été dépecé en 1893 soit après 37 années de navigations, les chalands de Rance naviguant peu en mer ouverte et échouant à basse mer toujours sur des fonds meubles ou restant à flot, ils avaient une durée de vie importante, certains ont travaillé au transport pendant 60 années.

Bibliographie sur les chalands de Rance :

« Bateaux de Bretagne nord » Jean le Bot Editions des 4 seigneurs 1976

« Les chalands de la Rance » Michel Mauffret Editions Astoure 2005

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse

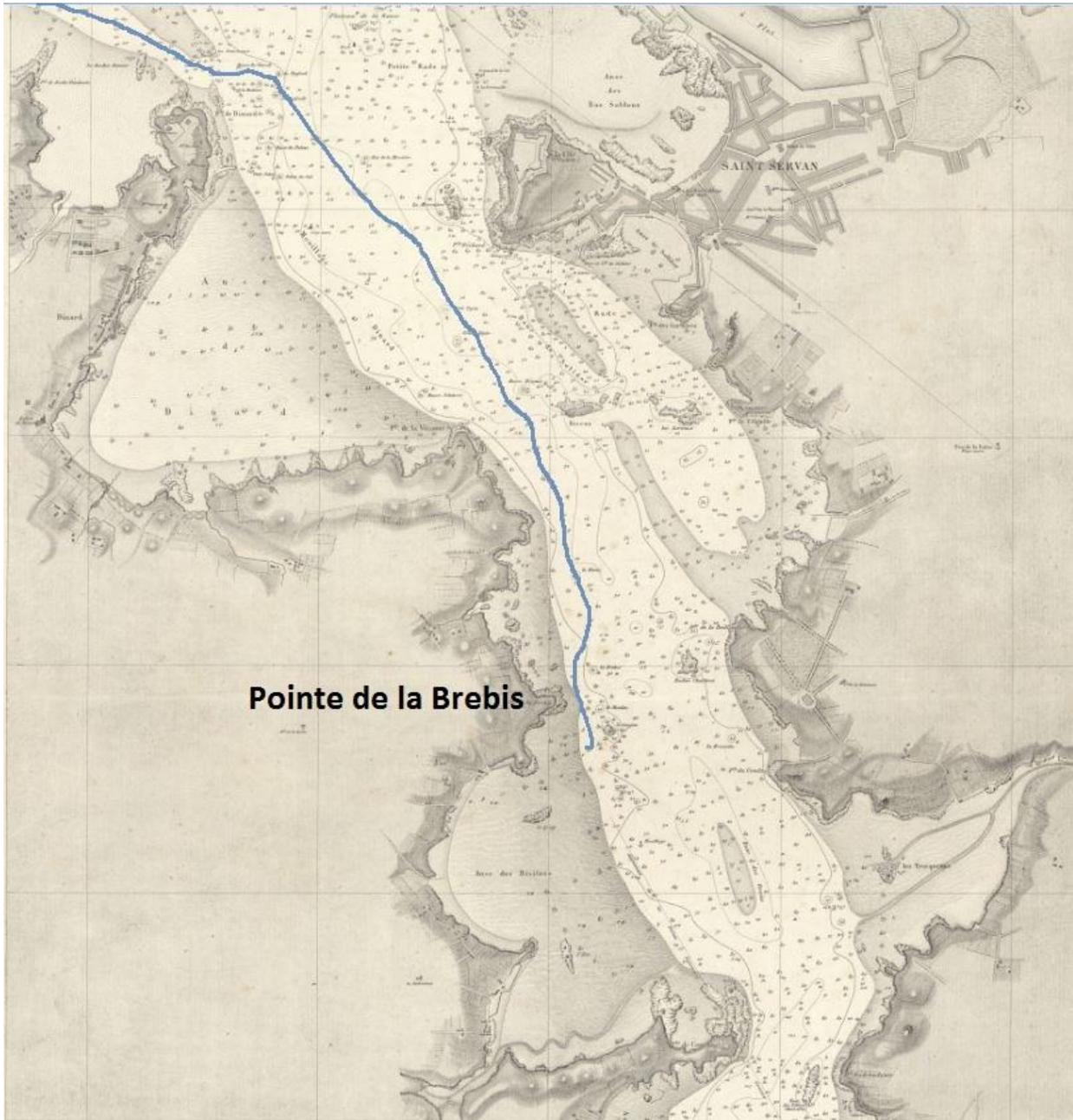
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord



*Extrait de la carte : « plan de la Rance de St Servan à la pointe de la Landraie » de 1870
Trajet supposé du chaland ivre. La pointe de la Brebis est l'emplacement de le l'extrémité
ouest du barrage de l'usine marémotrice de la Rance*

Octobre 2017 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

